

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Franche-Comté | 2001

---

# Préinventaire des sites de préparation mécanique des minerais de fer d'altération en Haute-Saône

Hélène Morin-Hamon

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8402>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Hélène Morin-Hamon, « Préinventaire des sites de préparation mécanique des minerais de fer d'altération en Haute-Saône », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Franche-Comté, mis en ligne le 01 mars 2001, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/8402>

---

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Préinventaire des sites de préparation mécanique des minerais de fer d'altération en Haute-Saône

Hélène Morin-Hamon

---

Date de l'opération : 2001 (PT)

- 1 En 2001, la recherche s'est poursuivie avec l'étude de plusieurs ateliers de préparation mécanique (principalement des ateliers de lavage) du minerai de fer d'altération qui abondent dans le bassin supérieur de la vallée de la Saône. Leur superficie, parfois très étendue, varie de quelques mètres carrés à plusieurs hectares. Les prospections au sol, essentiellement sous couvert forestier, ont permis de découvrir des vestiges encore bien lisibles de ces sites fragiles. Le thème de cette recherche, inédit en Europe, présente des aspects novateurs tant dans le type de structures abordées que dans la méthodologie mise en œuvre.
- 2 Un corpus d'une centaine de sites découverts sur le terrain, concernant une cinquantaine de communes du département, a été transcrit sur fichier informatisé (fichier « Gobannon ») à destination de la Carte archéologique régionale. Leur report sur fond cartographique oro-hydrographique est en cours. Les recherches se sont orientées sur l'interprétation des vestiges, à partir de leur lecture sur le terrain. Elles ont été axées sur des sites dont la lisibilité archéologique permet d'approfondir l'organisation spatiale et l'évolution dynamique des ateliers.
- 3 À la suite des études exhaustives menées sur les communes de Étrelles-et-la-Montbleuse, Lieffrans, Percey-le-Grand, Bussurel et Renaucourt, une campagne de levés topographiques expérimentaux suivant des profils et des zones déterminées a été engagée sur le territoire de la commune de la Chapelle-Saint-Quillain.

- 4 Ce travail de topographie « géomorphologique » a été effectué en collaboration avec Rudolf Glutz, topographe géomètre à l'École polytechnique de Zurich ; cette réalisation expérimentale devrait permettre de restituer l'essentiel des traces au sol abandonnées par les activités de traitement de même que les aménagements hydrauliques et définir une terminologie adaptée à ce type de structures tant au niveau de la symbolique qu'au niveau des tracés. La méthode, entièrement manuelle, permet d'intervenir directement sur la morphologie du terrain en restituant au plus près le microrelief y compris sous une couverture végétale abondante.
- 5 Un site, représentatif de l'évolution dynamique de ses structures, a été topographié sur le territoire de la commune de La Chapelle-Saint-Quillain. Son étude met en évidence une succession de bacs et de levées de terre à partir d'un chenal central acheminant l'eau d'une source captée sur versant. La superposition des levées de terre suggère une dynamique récurrente dans l'utilisation du site. Les ateliers étaient vraisemblablement déplacés de l'aval vers l'amont au fur et à mesure de leur engorgement par les boues de lavage. Plusieurs observations confortent cette hypothèse, en particulier l'état de certaines structures mieux conservées qu'ailleurs, comme les chenaux d'approvisionnement.
- 6 Un atelier, plus réduit, a livré des formes simples de structures encore irriguées par plusieurs chenaux. Dans la plupart des cas étudiés, les fosses de forme quadrangulaire présentent un appendice latéral. Suivant l'hypothèse la plus plausible, il pourrait s'agir là de la trace d'un empellement destiné à réguler les flux d'amenée d'eau sur un lavoir à bras placé immédiatement en arrière de ces dépressions, lesquelles constitueraient la réserve d'eau nécessaire au brassage des matériaux. Ces fosses sont systématiquement accompagnées par un dépôt de boues ou halde sur le côté opposé.
- 7 Le travail de terrain s'est accompagné de la poursuite du dépouillement des Archives nationales et départementales. Des recherches menées à la bibliothèque du musée du Fer de Jarville près de Nancy, ont permis de compléter la bibliographie déjà entreprise les années antérieures. Ce dépouillement donne également lieu à un archivage des données sur informatique et à un recensement iconographique.
- 8 L'étude des différents types de minerais d'altération utilisés dans ces ateliers s'est poursuivie. Elle devrait permettre de mieux définir la qualité des minerais utilisés et de clarifier le processus mis en œuvre. Il s'agit également d'établir le lien pouvant exister entre l'implantation et le choix technologique en rapport avec tel ou tel faciès de minerais.

---

## INDEX

**opération** Prospection thématique (PRT)

**Thèmes** : approvisionnement en eau, archive départementale, archive nationale, atelier, base de données, bibliothèque, carte archéologique, chenal, corpus, dépôt, fer, forêt d'arbres, fosse, géomorphologie, hydrologie, iconographie, interprétation, méthodologie, minéral, musée, organisation de l'espace, réservoir, source, technologie du métal, topographie, tracéologie, traitement mécanique

**Index géographique** : Franche-Comté, Haute-Sône (70), Chapelle-Saint-Quillain

## AUTEURS

**HÉLÈNE MORIN-HAMON**

Bénévole